

Le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au
Québec

présente son 2^e colloque étudiant

RECHERCHE D'AILLEURS ET D'ICI

Résumés des communications

Vendredi 2 mars 2007

Agora du Carrefour de l'information
Université de Sherbrooke

Le GRÉLQ remercie pour leurs conseils et leur soutien
les membres du comité scientifique :

Pierre Hébert, Université de Sherbrooke,
Claude La Charité, Université du Québec à Rimouski,
Dominique Marquis, Université du Québec à Montréal ;

et les organismes suivants :

le Vice-rectorat aux études supérieures et à la formation continue de
l'Université de Sherbrooke,

la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke,

l'Association des étudiantes et étudiants de maîtrise et de doctorat en lettres
et communications de l'Université de Sherbrooke,

la Chaire de recherche du Canada en histoire du livre et de l'édition de
l'Université de Sherbrooke.

Organisatrices du colloque :

Marie-Ève Riel : Marie-Eve.Riel@USherbrooke.ca

Fanie St-Laurent : Fanie.St-Laurent@USherbrooke.ca

© Mars 2007

Sommaire

Présentation	2
I. Allocution inaugurale, <i>Jacques Michon, professeur, Université de Sherbrooke, Chaire de recherche du Canada en histoire du livre et de l'édition</i>	3
II. Discours éditorial et lieux discursifs chez Soulières éditeur, <i>Rachel DeRoy-Ringuette, Université de Sherbrooke</i>	3
III. <i>L'amour en fuite</i> ou comment une collection pour adolescentes prend fin : l'exemple de la collection « Cœur-à-cœur », <i>Joanie Corbin, Université de Sherbrooke</i>	4
IV. Revu(e)s et corrigés. Penser la place des textes parus dans la revue féminine <i>Paysana</i> dans le cas d'une édition du recueil <i>En pleine terre</i> de Germaine Guèvremont, <i>Marie-Pierre Gagné, Université Laval</i>	6
V. Le livre, une « boîte noire » rouverte, <i>Catherine Zekri, Université de Montréal</i>	8
VI. Un service public du livre entre offre et demande : la prise en compte des usagers dans l'élaboration de l'offre de lecture des bibliothèques municipales parisiennes aujourd'hui, <i>Cécile Rabot, Université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle</i>	10
VII. Conférence de clôture, Le jeune chercheur et le « petit monde » des réseaux universitaires, <i>Michel Lacroix, professeur, Université du Québec à Trois-Rivières</i>	12

Présentation

Le colloque **Recherche d'ailleurs et d'ici** vise à faire état de la recherche actuelle chez les chercheurs en formation dans le domaine de l'histoire et de la sociologie du livre et de l'édition. Il est l'occasion pour les étudiants de l'Université de Sherbrooke et d'ailleurs de se rencontrer et de connaître les travaux des uns et des autres.

Il aborde des questions liées au discours éditorial dans des collections pour la jeunesse ; aux modèles sexués véhiculés par le livre populaire ; à la transformation du texte dans son passage de la revue au livre ; à l'usage de la technologie dans la mise en forme sociale du livre ; à la fabrication de lectorats par les bibliothèques publiques. Enfin, une conférence traite du parcours du jeune chercheur dans la recherche institutionnelle.

Le colloque est placé sous la présidence d'honneur du professeur Jacques Michon, cofondateur du GRÉLQ et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire du livre et de l'édition, qui y prononcera l'allocution inaugurale.

I.

Allocution inaugurale

*Jacques Michon, professeur, Université de Sherbrooke,
Chaire de recherche du Canada en histoire du livre et de l'édition*

*

II.

Discours éditorial et lieux discursifs chez Soulières éditeur

Rachel DeRoy-Ringuette, maîtrise, Université de Sherbrooke

L'actuel discours éditorial sur la lecture, en littérature pour la jeunesse, tend à proposer un divertissement au lecteur et à introduire ce dernier à la littérature. Soulières éditeur semble adhérer à ce discours. Cette communication débutera par un bref retour historique sur les discours éditoriaux portant sur la lecture des jeunes au Québec. Ensuite, elle analysera différents lieux investis par la maison d'édition dans son activité, montrant sa préoccupation pour ce type de discours.

Trois collections de Soulières éditeur, « Ma petite vache a mal aux pattes », « Chat de gouttière » et « Graffiti », seront analysées du point de vue des paratextes. La publicité produite par l'éditeur sera aussi examinée ainsi que les affiches promotionnelles, les catalogues et certains aspects des personnages des romans. Le site Internet de l'éditeur sera mis à profit notamment par les fiches pédagogiques qu'on y trouve.

Enfin, une comparaison avec les maisons d'édition Dominique et compagnie et Michel Quintin sera esquissée, de même qu'un parallèle sera établi avec les programmes de formation de l'école québécoise.

*

III.

***L'amour en fuite* ou comment une collection pour adolescentes prend fin : l'exemple de la collection « Cœur-à-cœur »**

Joanie Corbin, maîtrise, Université de Sherbrooke

« Ça parle d'amour et c'est lu par des femmes (qui plus est du peuple), ce ne peut qu'être débile », affirme Bruno Péquignot, au sujet du roman d'amour, dans *La relation amoureuse. Analyse sociologique du*

*roman sentimental moderne*¹. Les propos ironiques du chercheur permettent d'interroger les rapports entre la littérature et l'idéologie et de réviser le statut social assigné à la littérature féminine. Critiqué pour sa reprise inlassable de motifs stéréotypés, son caractère prévisible et son respect de la convention romanesque, le roman d'amour pour adolescentes, à l'instar du roman d'amour destiné aux femmes adultes, n'échappe pas aux remarques faites à l'endroit de la littérature féminine puisqu'il reproduit, à première vue, la structure récursive de tout roman sentimental.

L'exemple de la collection « Cœur-à-cœur », collection de romans d'amour destinée aux adolescentes parue aux Éditions Héritage de 1982 à 1998 et qui compte 46 auteurs et 97 titres, démontre bien qu'en dépit d'une production massive, la pérennité d'une collection n'est jamais assurée. En effet, les romans de la série reposent aujourd'hui sur les tablettes poussiéreuses des librairies d'occasion et sont généralement méconnus de l'institution littéraire et du grand public.

¹ Paris, L'Harmattan, 1991, p. 119.

Une étude de dix romans « Cœur-à-cœur », parus entre 1982 et 1990, permettra de voir en quoi la collection propose une vision spécifique de la féminité et construit des réseaux de signification sexués. En s'attachant à la représentation de l'adolescente, nous verrons comment ces romans suggèrent sinon imposent une définition culturelle de la jeune fille et brisent, par le processus réflexif qu'ils initient, l'illusion référentielle – l'abolition de la conscience de lecture, pour reprendre la terminologie de Daniel Couégnas. Le déclin de la collection en aurait résulté, la lectrice « Cœur-à-cœur » cherchant, semble-t-il, dans les romans de la collection, le rêve et l'évasion plutôt que la transposition de ses préoccupations.

*

IV.

Revu(e)s et corrigés. Penser la place des textes parus dans la revue féminine *Paysana* dans le cas d'une édition du recueil *En pleine terre* de Germaine Guèvremont

Marie-Pierre Gagné, maîtrise, Université Laval

Publié une première fois aux Éditions Paysana, à Montréal, en 1942, *En pleine terre*, recueil de « paysanneries » et de contes écrit par Germaine Guèvremont, fera prochainement l'objet d'une édition

critique. La plupart de ces textes ayant été publiés une première fois dans *Paysana*, revue féminine rurale, la question de leur statut se pose dans le cas d'une mise en recueil. Comment, en plus de s'adresser à des femmes, de surcroît rurales, la revue influence-t-elle l'écriture de Guèvremont ? Apparaissant d'abord comme moyen d'obtenir la reconnaissance littéraire, le travail journalistique de Guèvremont reflète des préoccupations contradictoires. L'auteure entre, en effet, dans la sphère publique tout en pratiquant une littérature féminine par ses thèmes (univers domestique féminin) et ses formes (nouvelle et conte régionalistes). Quant à la revue, en plus d'offrir à Guèvremont un espace où publier ses premiers textes de fiction, elle lui permet de publier un premier livre, devenant ainsi maison d'édition.

Par ailleurs, avec Angéline dans *En pleine terre*, c'est le *Survenant* qui s'annonce, bien que le Grand-dieu-des-routes lui-même n'y soit pas présent comme personnage. En effet, en passant du périodique au recueil, les textes subissent des modifications qui annoncent le roman à venir. Par exemple, la première « paysannerie » intitulée « Les survenants » dans la revue devient « Chauffe, le poêle ! » dans le recueil ou encore, l'amoureux de Marie-Amanda, nommé Clovis dans la

revue, devient Ludger Aubuchon dans le recueil. En somme, *En pleine terre* ne peut être considéré comme totalement distinct des textes en revue, comme il ne saurait être pensé en dehors du projet du *Survenant*.

*

V.

Le livre, une « boîte noire » rouverte

Catherine Zekri, doctorat, Université de Montréal

Depuis que le livre existe, dans ses formes historiquement les plus primitives comme dans ses formes les plus sophistiquées, il façonne nos modes d'acquisition et de transmission du savoir. La multitude de transactions sociales qui lui sont liées participe aussi de ce façonnage, depuis l'acte fondamental d'écriture et de lecture jusqu'aux pratiques les plus diverses qui ont lieu parmi les savants, les éditeurs ou les fournisseurs de matières ou de technologies, ainsi qu'au sein des institutions qui abritent des livres pour les conserver ou les diffuser.

Les pratiques se construisent et se transforment au fil de ces transactions. Il en va de même pour les différents acteurs du livre et de

l'édition qui interagissent et s'entredéfinissent tout en redéfinissant le livre, abordé ici comme objet technologique.

Dans une première tentative de mettre en lumière la complexité que revêt cette construction sociale des pratiques du livre et de l'édition à l'ère des technologies numériques et des profondes transformations économiques, cette communication fera appel à la sociologie des sciences et des techniques (ou sociotechnique) pour montrer cette construction sociale dans toute sa dimension actuelle et processuelle. Elle s'appuiera notamment sur les perspectives de Bruno Latour, Michel Callon et Andrew Pickering pour décrire et expliquer la réouverture de la « boîte noire » que constitue le livre, dans un processus de création de nouveaux objets technologiques livresques qui viennent modifier le paysage socioculturel et technologique du livre et de l'édition.

*

VI.

Un service public du livre entre offre et demande : la prise en compte des usagers dans l'élaboration de l'offre de lecture des bibliothèques municipales parisiennes aujourd'hui

Cécile Rabot, doctorat, Université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Les livres sont choisis non pour leur qualité intrinsèque, mais pour leur valeur symbolique et leur valeur d'usage. La première se définit dans une hiérarchie des biens culturels et des genres qui fait l'objet de luttes dans le champ littéraire, la seconde par l'adaptation aux besoins d'un destinataire. Dans un service public comme la bibliothèque municipale, cette valeur d'usage est primordiale : les livres sont sélectionnés par rapport au public auquel on les destine et aux objectifs poursuivis par l'institution à son égard. La politique d'acquisition est liée aux missions définies par la collectivité et aux publics que l'institution doit servir.

La représentation du public est donc essentielle dans les sélections, en partie fondée scientifiquement, en partie intuitive voire erronée, mais aussi déterminante. Deux logiques sont alors possibles : soit, privilégiant la rentabilité, les acquisitions se contentent de *suivre une demande* explicite, dominante et largement conditionnée par la

pression médiatique, au risque d'exclure quantité d'ouvrages plus discrets ; soit, sacrifiant la rentabilité à une vision plus engagée du service public, la bibliothèque considère de son devoir de *proposer une offre* diversifiée et cohérente, adaptée mais pour laquelle elle devra susciter une demande.

Nous proposons d'examiner ces logiques à l'œuvre dans les politiques d'acquisition du réseau des bibliothèques municipales parisiennes aujourd'hui (42 bibliothèques de prêt adultes ouvertes à tous). Nous aborderons le fonctionnement global de ce réseau de lecture publique, notamment en ce qui concerne ses services centraux, et nous prendrons l'exemple de quatre bibliothèques, significatives de la diversité du réseau par leur taille et leur public (quartier universitaire / populaire / bourgeois / classes moyennes). Notre communication sera centrée sur quelques exemples de sélections, d'exclusions ou de discours illustrant les différentes logiques à l'œuvre et la complexité des rapports aux publics. Nous nous appuyons sur une enquête de terrain menée depuis trois ans dans ce réseau (étude de sélections réalisées dans ces bibliothèques, observation ethnographique, participation à des réunions et neuf entretiens approfondis). La lecture du *Bulletin des Bibliothèques de France (BBF)*, revue professionnelle de

référence en France, complète notre connaissance des enjeux et représentations à l'œuvre dans la profession de bibliothécaires.

*

VII.

Conférence de clôture

Le jeune chercheur et le « petit monde » des réseaux universitaires

Michel Lacroix, professeur, Université du Québec à Trois-Rivières

S'il est le plus souvent défini par la thèse à écrire, et par la situation de retrait de la vie sociale (« la solitude du thésard ») qui le rapproche de la condition littéraire, le jeune chercheur est aussi un « être pour les colloques » et autres manifestations de sociabilité intellectuelle. C'est pourquoi on peut éclairer son cas à partir de la perspective de l'analyse des réseaux sociaux. Du moins la conférence en fera-t-elle une esquisse.

ANNONCE

À Montréal,

du 11 au 13 juin 2008

Passeurs d'histoire(s) :

figures des relations France-Québec en histoire du livre
colloque international

organisé par Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
la Bibliothèque nationale de France et
le GRÉLQ

Détails : www.usherbrooke.ca/grelq

Pour soumettre un projet de communication : 1^{er} mai 2007

Le GRÉLQ sur Internet :

<http://www.usherbrooke.ca/grelq/>